



21. Rue de Jaigny

Montmorency 1786-06



240

Monsieur et Madame,

Votre seconde lettre
m'arrive. Je n'ai pas eu
l'étude de Brumaire sans
vous en parler, tant j'ai été
dérangé, en premier par la proxi-
mité de la rentrée, d'arriver
par des petites affaires d'une
nature devenue militaire
votre et de petits amis de même
nature, subitement explosifs; enfin
par la disparition de quelqu'un d'un
s'en fureur et qui, la mort
ayant franchi autour de vous, n'a

plus qu'un que moi j'en
savois ce qu'il vaut.

Je vais être, la semaine
prochaine, accablé de laquais
et de gâtes. Comme c'est commode
à la veille de la nuit ! Il y
a dix ans, nous flirtions avec
les Russes ; nous flirtions avec
les Anglais ; avec qui flirtions-
nous dans dix ans ? Ne trouvez-
vous pas que nous aurions mieux
fait de faire à l'intérieur notre
police républicaine ?

Néanmoins, il ne faut pas
être triste. Bonaparte, il est
vrai, nous a fait perdre tout le
dix-neuvième siècle en nous livrant
à l'Europe ; mais nous reprécipiter

bien courant. Il y a, sous mon
 départ du club, une couronne
 qui n'est pas la même: elle avait
 transformé son église en fabri-
 que de canons et non de la lan-
 guette le nom de l'ancienne
 rue. Mais; j'étais un jour dans
 la main (il est arrivé à un réa-
 leur); son père était au temple;
 je lui disais: "Et que devenait
 la religion, Monsieur Dureau?"
 "La religion, m. Dureau, on
 n'y pensait plus (textuel)." Il
 ajoutait, il est vrai: "On ne
 pensait qu'à la guerre." Sou-
 vent nous bien sûr que l'église
 ne va pas nous offrir encore
 une fois cette destruction? C'est,

je le crois, la réaction que
nous avons à nous proposer en ce
moment; aussi je publerai, révi-
dement la conversation des
officiers civils et républicains.
Leurs noms dans le cas le plus
haut possible.

Ne restez pas trop longtemps
loin de Paris; c'est aussi, avec
les amis, ce qu'on a intérêt à
éviter.

Veuillez croire, Mesdames
et amis, à l'affection fidèle
de votre dévoué serviteur,
Gus. Brissot